L'ACTUALITÉ

lles Saint-Marcouf. Près d'une tonne de déchets évacués

L'île du Large s'offre une seconde jeunesse

En l'espace de quelques dizaines de minutes, une trentaine de bénévoles ont évacué près d'une tonne de déchets qui s'étaient accumulés depuis parfois plusieurs dizaines d'années.

Hier, 7h30 à Grandcamp-Maisy, dans le Calvados, Maigré la nuit et le brouillard tenaces, quelques personnes perturbent le calime ambiant sur le port de la commune, Une polignée de bénévoles de l'association des Amis de l'Ille du Large s'activent autour d'une grande barge nommee Hydrofolie. Dans quelques minutes, elle va dévoir rejoindre ce petit bout de terre ponteners leur iles Saint-Marcouf, qui se situent au large de Quinéville. L'Objectif est de déblayer les quelque 10 m² de déchets, soit près d'une tonne, qui se sont entassés depuis plusieurs décennies sur file «, explique le président de l'association, Christian Dromard.

Ces déchets ont délà été rassemblés en un point précis. Reste à les évacuer. Car même si ce micro-archipel appartient toujours à l'État, celui-ci ne l'entretient pas. « Pour l'instant, l'État conserve les îles Saint-Marcouf, parce que c'est son territoire, mais ca s'arrête là », reprend le président. Il faut dire que les deux îlots ne sont pas simples d'accès. L'une des deux, l'île de Terre, est tout simplement interdite au public, car elle abrite de nombreux oiseaux migrateurs. L'autre, qui abrite un fort

tuellement en phase de restauration, n'est accessible qu'une partie de l'année, tout en sachant qu'il faut tenir compte des horaires contraignants de marée et de fermeture des portes des ports.

portes des ports.
Hier, tous les éléments.
Hier, tous les éléments étaient réunis pour pouvoir rejoindre l'ille du Large. Même la mer était relativement calme.
Parti à 8 h15, le bateau transportant les bénévoles, le Filipper II, accoste plus d'une hour pur plus tard. C'est un zodiac, où cinq à six personnes peuvent monter à la fois, qui fait la joncfilion avec l'ille.

Des bouteilles, des gazinières...

À peine un pied sur terre, c'est le magnifique fort qui marque d'abord les esprits des personnes qui, comme François, viennent pour la première j'adhère à l'association, mais je n'ai jamais pu y aller, puisque je ne suis jamais disponible l'été », explique cet habitant de Géfosses-Fontenay, dont la curiosité est enfin satisfaire.

Ça y est, tout le monde est arrivé sur l'île. Ni une, ni deux, les quelque 35 bénévoles requisitionnés s'affairent. Car le temps presse : il ne faut pas revenir à Grandcamp après 13 heures, sous peine de trouver les portes du port fermées...

Dans l'amas de déchets, on trouve de tout : des boutelles vides, des morceaux de plastiques en tous genres, mais la ussi des gazinières! « On a des déchets qui sont arrivés par la mer, d'autres qui ont de de dechets par des personnes peu regardantes « explique Christian Dromard. Peu importe, l'heure n'est pas la recherrier des counsables.

Les bénévoles placent dans d'immenses sacs les objets in-désirables. Le travail abattu est impressionnant, et en l'espace d'une petite demi-heure, la quasi-intégralité des déchets ont été déposés sur la barge. Certains en profitent pour prendre des photos souvenir avec les détrius!

Des opérations comme celles-ci sont extrèmement arres. « Nous avons décidé de prendre le taureau par les cornes, il fallait le faire, assure le président. C'est un peu le grand ménage d'automne, mais l'idée n'est pas d'effectuer cette tâche chaque année. »

Pour Monique, il était évident qu'il fallait être présent hier. - Je suis membre de l'association depuis sa naissance, mais je ne suis venue ici que quatre ou cinq fois. J'habite à Criequeville, et, quand il fait badu, je vois ces deux îles, c'est pour cela que je les apprécie. »

Comme les 35 autres bénévoles, elle est satisfaite du travail accompli. Un travail qui va permettre à la protection et à la restauration du fort de se poursuivre dans des conditions optimales.

Alexis GOTTHOLD

